

AU BLOC OPERATOIRE

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait:

christian.moriat@orange.fr

Dialogue : pour 2H

Humour noir

Durée : 8mn30

Le Chirurgien : Monsieur le blessé, bonjour ! Les Docteurs Paumé, anesthésiste à l'Hôpital Ambroise Paré et Paul Garembois, mon assistant, ainsi que mesdemoiselles Malezieux et Brisemiche, infirmières diplômées et moi-même, sommes heureux de vous accueillir au Bloc opératoire n°1.

Le Blessé: Merci Professeur.

Le Chirurgien : Merci de votre confiance. Ce n'est pas tous les jours qu'on a l'honneur de recevoir un champion de billard, tel que vous !

Le Blessé : Vous me flattez.

Le Chirurgien : Pensez ! Une cinquantaine d'interventions en 3 semaines ! Soit plus de deux par jour ! Comment faites-vous pour réaliser une telle performance ?

Le Blessé : C'est bien simple. A peine réveillé, qu'on me rendort. A peine rendormi qu'on me réopère. A peine réopéré qu'on me réveille. Et ainsi de suite.

Le Chirurgien : Vous êtes un as... ! Depuis notre dernière entrevue, comment vous sentez-vous ?

Le blessé : Très bien.

Le Chirurgien : Parfait. Parfait... (*Un temps bref*) Otez-moi d'un doute... ! Avez-vous bon moral ?

Le Blessé : Je l'ai.

Le Chirurgien : Bien...Si je vous demande ça, c'est parce que, le moral entre dans 90% de la guérison des blessés.

Le Blessé : Il est au beau fixe.

Le Chirurgien : Je vous crois. De toute façon, ne vous tracassez pas. Tout va bien se passer.

Le Blessé : Oh mais, je ne me tracasse pas !

Le Chirurgien : Ce n'est qu'une formalité. Pensez ! Une petite gangrène de rien du tout, au niveau du pied ! Il n'y a pas de quoi en faire une montagne !

Le Blessé : C'est cette bon sang de hache, que je me suis flanquée dans le pied, en faisant mon bois pour cet hiver...

Le Chirurgien : La prochaine fois, vous chaufferez au fuel... Vous avez quel âge ?

Le Blessé: 55 ans.

Le Chirurgien : Bien.

(Le Chirurgien mesurant la jambe du Blessé entre pouce et majeur)

Le Blessé : Qu'est-ce que vous faites ?

Le Chirurgien : Je mesure votre jambe.

Le Blessé: Pourquoi faire ?

Le Chirurgien : D'après le théorème de Congru, il y a corrélation entre l'espérance de vie du futur opéré et l'endroit exact où le membre doit être amputé. Autrement dit, plus on coupera haut, plus vous vivrez vieux. Sachant que chaque tranche de 10 cm coupée au-dessus de l'endroit gangréné, vous fera gagner 5 années supplémentaires et que l'espérance de vie étant grosso modo de 80 ans, pour une personne de sexe masculin, il faudra donc amputer à partir d'ici... Malezieux, marker svp !

Le Blessé : Ca fait haut !

Le Chirurgien : Ca dépend ! Jusqu'où vous voulez aller ?

Le Blessé: Jusqu'à chez moi.

Le Chirurgien : Non. Ce que je vous demande, c'est jusqu'à quel âge vous voulez aller ?

Le Blessé : Jusqu'au maximum.

Le Chirurgien : Alors, il nous faudra retirer 50 cm. Ne bougez pas. Je fais une marque au feutre. A l'endroit de l'amputation. (*S'apprêtant à marquer...*)

Le Blessé : C'est ce que je dis. Ca fait trop haut.

Le Chirurgien : On est au niveau de la cuisse.

Le Blessé : Essayez voir plus bas !

Le Chirurgien : Plus bas, avec 10 cm de moins, vous n'irez que jusqu'à 75 ans ! Et le trait, il arrive au niveau du genou... En espérant que la scie veuille bien rentrer !

Le Blessé : Ce serait peut-être mieux, non ? Qu'en pensez-vous ?

Le Chirurgien : C'est vous qui voyez !

Le Blessé : (*Se décidant brusquement, après hésitation*) Hé bien... allons jusqu'à 75 ans.

Le Chirurgien : C'est pas un peu juste ?

Le Blessé : J'hésite.

Le Chirurgien : Réfléchissez bien, monsieur le Blessé. Parce qu'une fois le membre coupé, on ne pourra plus vous le recoller.

Le Blessé : Il est vrai aussi que, plus on coupe haut, plus on évite une possible récidence ...

Le Chirurgien : Tout à fait.

Le Blessé : (*Soupirant*) Je ne sais pas ce que je dois faire.

Le Chirurgien : Dépêchez- vous de prendre une décision ! Vous mobilisez tout le personnel du bloc opératoire. Et le bloc, on l'a seulement jusqu'à 11 heures. Alors qu'il est déjà 11 heures moins 5 !

Le Blessé : C'est bien ennuyeux. Mais... comme on est pris par l'horaire. Tant pis... Je vais choisir 75.

Le Chirurgien : Ce qui correspond donc à une amputation de 40 cm au-dessus du pied gangréné ? Ca vous va comme ça ?

Le Blessé : Ma foi... ! Y a qu'à couper à 40.

Le Chirurgien : Vous nous avez dit 40. Bien... Ne bougeons plus. Je marque...
(*S'exécutant*)

Le Blessé : Puis, si ça ne suffit pas je reviendrai.

Le Chirurgien : Ce sera avec plaisir... (*Un temps bref*) Tout le monde est prêt ? C'est parti...
(*Bougonnant*) Mmm !!! Infirmière ! J'ai déjà dit, la bouteille de porto avant le masque ! Jamais après ! Sinon, comment voulez-vous que je boive... ? (*Sifflant son verre*) Aah ! Ca ravigote ! (*A l'infirmière*) Maintenant, vous pouvez attacher mon masque... (*L'infirmière s'exécutant*) Je vous remercie.
(*Au Patient*) Vous allez certainement entendre un bruit désagréable. Ce n'est rien. Juste un petit bruit de scie.
Vous avez toujours bon moral ?

Le Blessé : Je l'ai toujours.

Le Chirurgien : C'est parfait. Vous êtes prêt ?

Le Blessé : Je suis prêt.

Le Chirurgien : J'attaque... (*Bruit de scie*)

Le Blessé : Aïe ! Aïe ! Aïe... ! (*Interruption de la scie*)

Le Chirurgien : Monsieur le Blessé, regardez-moi bien dans les yeux... Avez-vous encore bon moral ?

Le Blessé : Ben... C'est que...

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f